

[Text]

**Mme Finestone:** Excusez-moi. J'aimerais bien que vous écoutiez, parce que ce sont des choses que j'aimerais sortir de ce rapport.

**M. Godbout:** Comme je le disais, malheureusement, ce n'est certainement pas de certaines provinces que viendront des accords concernant notre développement culturel. Ces accords-là doivent assez souvent se conclure directement entre nos communautés et le gouvernement fédéral. Nous sommes un peu coincés. Lorsqu'on limite le processus de négociation strictement aux autorités provinciales et fédérales, assez souvent, on n'est pas là. On n'est pas nécessairement bien représentés par nos gouvernement provinciaux à certains égards.

**Mme Finestone:** Vous suggérez qu'il soit nécessaire d'avoir une représentation des deux langues officielles à tout comité. Je trouve cela fort important, mais il faut ajouter que le *arm's length* et le *peer jury* devraient aussi être inclus dans tout

memorandum of agreements or ERDAs.

Vous dites que toute décision reliée à l'octroi de licences en matière de radiodiffusion doit être prise conformément à la Loi sur la radiodiffusion et à la Loi sur les langues officielles et que toute consultation doit être de nature publique.

Je crois que la Loi sur les langues officielles est toujours prise en considération. Elle est censée être prise en considération. Ce qui est important, comme vous l'avez noté, c'est que ce soit fait au niveau public et vous ayez par conséquent le droit d'intervenir.

À la page 7, vous avez aussi parlé d'une chose que je trouve intéressante. Cependant, combien de comités devrât-on mettre sur pied pour répondre à tous les besoins spécifiques? On a les communautés francophones, les communautés anglophones, les communautés allophones, ainsi que les premières personnes du Canada, les autochtones. Dans votre liste, il est question de comités spéciaux non seulement pour les francophones et les anglophones, mais aussi pour les autochtones. Est-ce qu'il ne serait pas préférable que chaque comité soit un comité mixte ayant des représentants de la réalité du Canada, soit des francophones, des anglophones, des autochtones et des représentants ethnoculturels?

• 1210

**M. Morin:** Madame Finestone, on ne veut surtout pas ralentir davantage les activités du CRTC et créer des comités de 30 ou 40 personnes.

On pense qu'à l'intérieur de la structure actuelle du CRTC, avec le nombre de commissaires qui y siègent, il serait possible de faire un réaménagement qui tiendrait compte de la réalité de la dualité linguistique canadienne et qui pourrait tenir compte également, comme vous le dites, de la question des autochtones, de la question des allophones et de la question des femmes. Il pourrait y avoir une représentation équitable d'hommes et de femmes, de francophones et d'anglophones.

[Translation]

**Mrs. Finestone:** Excuse me. I would like you to listen, because these are things that I would like to get out of this report.

**Mr. Godbout:** As I was saying, unfortunately, there are some provinces that will certainly not initiate agreements concerning our cultural development. These agreements often have to be concluded directly between our communities and the federal government. We are in a bit of a bind. When the negotiating process is strictly limited to the provincial and the federal authorities, we are quite often not represented. We are not necessarily well represented by our provincial governments in some respects.

**Mrs. Finestone:** You suggest that it is necessary to have representation from both official language communities on any committee. I think that this is very important, but it should be added that the arm's length and the peer jury principles should also be included in any

protocole d'entente ou EDER.

You say that any decision concerning the granting of broadcasting licences should be taken in accordance with the Broadcasting Act and the Official Languages Act and that all consultations should be public.

I think that the Official Languages Act is always taken into account. It is supposed to be taken into account. The important thing, as you noted, is that this be done in public and that you consequently have the right to intervene.

On page 7, you also mentioned something that I find interesting. However, how many committees will we have to establish in order to meet all the specific needs? There are the francophone, anglophone and the allophone communities, as well as the first people in Canada, the aboriginals. In your list, you mention special committees not merely for the francophones and the anglophones, but also for the aboriginals. Would it not be better for each committee to be a joint committee with representatives of the Canadian reality, with francophone, anglophone, native and ethno-cultural representatives?

**Mr. Morin:** Mrs. Finestone, we certainly do not want to further slow down the CRTC's work by creating committees of 30 or 40 people.

We think that in the present CRTC structure with the number of commissioners that it has, it would be possible to reorganize so as to take into account the reality of Canada's linguistic duality and also, as you say, the issue of natives and allophones as well as women. There could be a balanced representation of men and women, francophones and anglophones.